

Homélie de la messe de l'Aurore
Avec les séminaristes du diocèse
25 décembre 2017
Foyer Jean-Paul II

Loin des foules de la nuit de Noël et avant de rejoindre celles que nous retrouverons à la messe du jour, nous sommes réunis ce matin « *entre nous* », comme les bergers qui « *se disaient entre eux : allons à Bethléem pour voir ce qui est arrivé et ce que le Seigneur nous a fait connaître* » (Luc 2, 15).

La liturgie de l'Eglise nous offre de vivre cette étape qui consiste à s'approprier la Bonne Nouvelle de la Nativité. Nous avons à nous approprier ce que le Seigneur nous donne ... Nous avons à nous l'approprier personnellement pour en vivre.

Un prêtre n'est pas un panneau indicateur qui désigne une destination vers laquelle il ne va jamais. L'apostolat ne peut être fécond que s'il est la surabondance, le débordement de notre rencontre avec le Christ, de la relation que nous entretenons avec lui, de notre vie spirituelle, autrement il n'est qu'un activisme stérile.

On ne parle bien que de ce que l'on aime.

C'est pourquoi le Saint-Père insiste beaucoup sur la notion de disciple - missionnaire. On ne peut être missionnaire si l'on n'est pas d'abord disciple.

Cette Bonne Nouvelle, il nous faut aussi nous l'approprier de façon communautaire : « *les bergers se dirent entre eux* ». Personne ne se sauve tout seul sans l'Eglise. Comme le disait Saint Cyprien de Carthage, « on ne peut avoir Dieu pour Père si on n'a pas l'Eglise pour Mère ». Et comme prêtres, si Dieu vous appelle à cette ordination, vous n'agirez pas seuls mais dans la fraternité d'un presbyterium.

Cette appropriation de la Bonne Nouvelle, cette vie d'union avec le Seigneur d'où découle le ministère, il faut la réaliser avec détermination et avec promptitude. « *Ils se hâtèrent d'y aller* » (Luc2, 16) : ils ne vont pas à la crèche à petits pas mais en hâte, rapidement, comme Marie qui « *se rendit en toute hâte chez sa cousine Elisabeth* », comme Zachée qui est invité par Jésus à descendre rapidement de son arbre « *Zacchee festinans descende quia hodie in domo tua*

oportet me manere » (Luc 19, 5), comme les disciples d'Emmaüs qui rejoignent Jérusalem séance tenante.

Se lever pour la Messe de l'Aurore, même si nous avons encore les yeux embués par le sommeil, c'est le signe de la force de l'Esprit qui nous anime.

Que cet Esprit nous donne, comme à Marie, de retenir tous ces événements et de les méditer dans notre cœur (cf. Luc 2, 19) pour en nourrir notre foi et notre prière.

Qu'il nous donne, comme aux berges, de raconter ce que nous avons vécu (Luc 2, 17) et de glorifier et louer Dieu (Luc 2, 20) par une vie d'action de grâce. Amen.